



État d'alerte ? Les Russes ont testé la faiblesse aérienne des états membres de l'OTAN

Par [Valentin Vasilescu](#)

Mondialisation.ca, 07 novembre 2014

romanian.ruvr.ru

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Après que l'UE ait imposé des sanctions économiques à la Russie, dans l'espoir de la mettre à genoux et pour réduire sa force militaire, la Russie a démontré que les pays européens n'ont pas atteint leurs objectifs. La Russie, qui n'a pas perdu sa lucidité avec les sanctions, joue avec eux au chat et à la souris.

Une nouvelle vague d'hystérie s'est propagée parmi les [médias](#) européens, en exact copier/coller des [médias](#) américains. Cela ressemble à quelque chose comme ceci : les pays de l'OTAN ont mobilisé leurs forces aériennes, l'OTAN est en état d'alerte. Les stars de l'information se demandent ce qu'il faut faire pour résoudre le problème. Mais quel est le problème ? Comme tout le monde a des notions de géographie, je suggère de regarder un peu mieux la carte de l'Europe.



© <http://www.Harti.jurnaldevacanta.ro/Europa/europamare.jpg>

Que s'est-il passé réellement ? Quatre avions, des chasseurs-[bombardiers](#) Su-34 et Su-24, escortés par un Su-27 et un [MiG-31](#), ont décollé de l'enclave de Kaliningrad, et ont survolé les eaux internationales de la mer Baltique dans l'après-midi du 28 Octobre 2014. Ils ont été interceptés dans le golfe de Finlande par des avions Eurofighter allemands déployés en Estonie. Le groupe d'avions russes a changé de direction à 180 degrés pour revenir dans la mer Baltique, où il a été suivi par des avions de chasse F-18 finlandais, des Gripen suédois et des F-16 danois. Cela bien que les Russes aient transmis les plans de vol aux [autorités](#) responsables du trafic aérien des pays riverains avec le code d'identification du jour selon les normes de l'OACI.

Quelques heures plus tard, le 29 octobre 2014, à environ 03:00 UTC, les radars norvégiens ont détecté un autre groupe de quatre bombardiers russes Tu-95, accompagnés de quatre ravitailleurs Il-78, volant dans l'espace aérien international au-dessus de la mer de Norvège. Après avoir été repérés, six avions ont abandonné la formation et sont retournés à la mer de Barents.

Les deux autres Tu-95 ont continué parallèlement à la ligne de côte de la Norvège, ont survolé la mer du Nord vers l'Écosse. Les bombardiers russes ont été interceptés dans les eaux internationales et ont été obligés de changer leur sens du vol étant accompagné par des jets britanniques Eurofighter Typhoon jusqu'au-dessus de l'océan Atlantique. Deux autres avions Eurofighter ont décollé en même temps dans le sud de l'Angleterre pour intercepter un avion-cargo lituanien qui se dirigeait vers Londres, sans liens radio avec le trafic.

Après avoir contourné l'Irlande, les deux bombardiers Tu-95 ont à nouveau changé leur direction de vol, pour atteindre les côtes du Portugal, où ils ont été interceptés par des F-16 portugais. Ensuite, les deux Tu-95 se sont retirés de l'espace aérien européen, suivant une route le long de l'Atlantique jusqu'au large du Groenland, où, à environ 16:00 UTC, ils ont changé de cap pour rentrer à leur base en Russie.

Toujours dans l'après-midi du 29 octobre 2014, un groupe de deux bombardiers Tu-95, escorté par deux avions de combat Su-27 M, a évolué dans l'espace aérien de la mer Noire, et a été intercepté par l'[aviation](#) turque, au-dessus des eaux internationales au large de la côte de l'Anatolie.

L'OTAN n'a, à aucun moment, signalé que les avions russes avaient survolé l'espace aérien d'un État étranger. Alors, quel est le problème ? Surtout si l'on sait qu'en mars 2014, des avions AWACS, escortés par des avions de chasse de l'OTAN, ont fait exactement la même chose que ce qu'ont fait les avions russes les 28 et 29 octobre 2014. Et cela sous forme de patrouilles quotidiennes à la frontière ouest de la Russie et de la mer Noire, dans l'espace aérien des pays de l'OTAN voisins de la Russie. Les Russes ont-ils mobilisé pour cela leurs avions de chasse lorsque les avions AWACS s'étaient dangereusement approchés des limites de l'espace aérien russe ?

La Russie n'a pas déclenché une campagne médiatique, ni mentionné dans aucun communiqué de presse quoi que ce soit à ce sujet. Je crains que cette hystérie médiatique ne soit qu'une méthode de guerre psychologique utilisée par l'OTAN, par la voie des médias, avec pour cibles les citoyens des États membres de l'OTAN. Surtout que les mêmes médias avaient pris soin de distiller dans le subconscient des gens les conséquences possibles.

Dans un article précédent, nous avons informé les lecteurs qu'en 2014, l'armée russe a complété la mise en œuvre d'une nouvelle structure de reconnaissance C4I, basée sur le complexe Reconnaissance-frappe destiné à permettre la projection rapide et de grande précision des forces à des distances de centaines, voire de milliers de kilomètres. Nous

avons vu également que le troisième niveau de collecte et de traitement des données est la reconnaissance stratégique, représentée par des [avions de reconnaissance](#) à long rayon d'action, ayant à bord des équipages spécialisés dans les méthodes ELINT. Parmi ceux-ci il y a les appareils Tu-95/Tu-142 et MiG-25RB/MiG-31 B, qui ont participé à cet exercice.

<http://reseauinternational.net/nouvelle-structure-reconnaissance-frappe-c4i-larmee-russe/>

Cet exercice a également vu participer deux nouveaux avions Su-34 à bord desquels était monté un conteneur M400 avec des capteurs infrarouges Raduga, des caméras panoramiques AP-403 et 404, un appareil photo AP AK-108FM, et un conteneur M402 Pika de type SLAR (side-looking airborne radar), capable d'afficher sous forme numérique une carte du terrain situé sous la trajectoire de vol, jusqu'à une distance de 300 km. Cette carte est comparée en permanence avec celle qui est en mémoire dans le processeur pour détecter les éventuels changements chez l'ennemi, ou les nouveaux déploiements.

Les Russes n'ont rien fait d'autre que tester la faiblesse de la capacité de riposte de l'aviation de certains pays de l'OTAN, dans le Nord, l'Ouest et le sud-est de l'Europe à la suite de leur subordination aux USA. Rappelons que l'Angleterre a déployé une escadrille de 12 avions Tornado GR4 et des drones de reconnaissance MQ-9 Reaper à la base aérienne d'Akrotiri à Chypre pour participer aux côtés des américains à des bombardements ciblant l'État islamique en [Syrie](#) et en Irak.

La Belgique et les [Pays-Bas](#) ont envoyé 6 avions F-16 (+ 2 réserves) dans les Émirats Arabes Unis pour faire de même. Le Danemark a également envoyé dans le Golfe 7 des 30 F-16 de son armée de l'air. La Norvège qui avait envoyé six F-16 en 2011 en Libye, s'apprêtait à envoyer ses 6 avions pour l'Irak et la Syrie. Les Etats-Unis se sont opposés à la participation de la Russie à la coalition anti-EI.

Pour aggraver les choses, l'Allemagne a déployé 4-6 avions Eurofighter en Estonie (sur les 42 capables de voler). En Lituanie, en plus des 6 CF-18 Canadiens, le Portugal a déployé six F-16 (sur les 30 qui sont équipés). Les Pays-Bas ont envoyé six avions de chasse F-16 en [Pologne](#). Laissant leur propre territoire national sans défense en cas d'invasion aéroterrestre.



© <http://RM-CDN.ServerHost.ro/wp-content/uploads/2014/10/WP-Rusia-NATO.png>

Valentin Vasilescu

Article original en roumain : [Rușii i-au surprins pe europenii din NATO fără avioane în celula de alarmă](#), 5 novembre 2014

Traduit par Avic – [Réseau International](#)

La source originale de cet article est romanian.ruvr.ru
Copyright © Valentin Vasilescu, romanian.ruvr.ru, 2014

Articles Par : [Valentin Vasilescu](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca